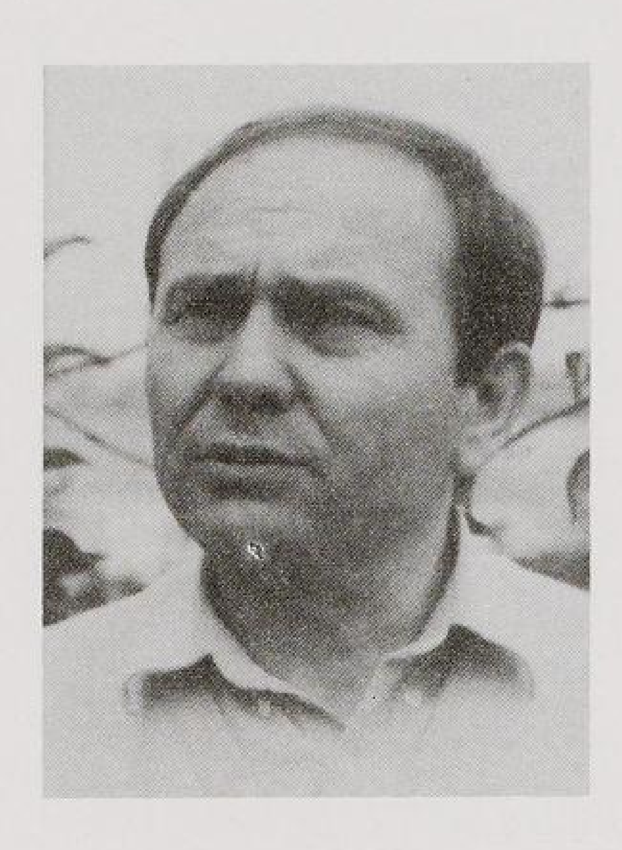
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES MARS 1993 - 1ère Circonscription de Charente-Maritime



Guy HULJACK

42 ans - Agent S.N.C.F.,
2 enfants,
Conseiller Municipal Vert de La Rochelle depuis 1989,
Président des Verts Aunis-Saintonge.





Suppléant :

Alain RÉMOND

36 ans - Professeur à La Rochelle - 2 enfants,
Conseiller Régional Vert.

POURQUOI ETES-VOUS CANDIDAT ?

- G. H. : Mon expérience de Conseiller Municipal à La Rochelle m'a amené à adopter une attitude d'**opposition constructive**, à prendre conscience de l'action de l'homme sur son environnement. Les Verts apportent des propositions nouvelles pour l'aménagement du territoire.
L'homme peut modifier ses comportements en matière de consommation d'énergie. Nous devons également retrouver notre capacité de solidarité. Par le partage du travail, **nous refusons de fermer les yeux** devant le désastre social du chômage, de l'exclusion, de la déshumanisation de la société. Les Verts sont porteurs de ces valeurs, mais les institutions actuelles ne permettent pas de répondre à ces exigences des citoyens.

ALORS POURQUOI DEUX CANDIDATS ECOLOGISTES ?

- G. H. : La circonscription de La Rochelle avait été attribuée à M. Dubosc, de Génération Ecologie, Adjoint au Maire de La Rochelle, lors des négociations nationales entre les Verts et G. E.
Les Verts Aunis Saintonge ne pouvaient accepter de soutenir André Dubosc qu'à la condition qu'il démissionne de son mandat d'Adjoint de Michel Crépeau. Ainsi, sa **volonté d'indépendance** aurait été affirmée clairement. Celui-ci n'a pas accepté notre proposition.
Nous pensons qu'on ne peut, **à la fois, être allié** de M. Crépeau à la Municipalité **et son adversaire** lors des Législatives. Les Verts Aunis Saintonge ne veulent pas discréditer l'écologie.
Ils ont décidé de présenter un candidat à La Rochelle en la personne de Guy HULJACK, avec Alain REMOND en tant que suppléant.



CONTRE UNE SOCIÉTÉ A DEUX VITESSES

- Le chômage, l'exclusion, la violence . . .
Tous les candidats à cette élection ne parlent plus que de cela. Les VERTS proposent le Partage du Travail. Pouvez-vous nous expliquer en quoi cela peut être une réponse au chômage ?

- G. H. : Dans notre société, le chômeur est d'abord un exclu. Ce qu'on oublie souvent, c'est le risque d'explosion sociale, c'est l'engrenage de la violence.
Nous devons donc amener chacun à retrouver sa dignité, sa place parmi les citoyens. Et pour cela, c'est la conception même qu'on se fait du travail qu'il faut changer.
D'abord, restaurer le temps libre. Chacun doit pouvoir profiter de la vie : cela peut se faire en partageant le travail.
Quant au partage des revenus, une idée qui fait peur, il faut être clair. A force de surcotisations liées au chômage, nos revenus sont déjà largement entamés. La perte de pouvoir d'achat existe, mais elle est gaspillée dans un traitement social inefficace.
Enfin, la solution de la croissance est-elle encore crédible ? Nous produisons de plus en plus de richesses, mais par l'engrenage de la productivité à outrance, il y a moins d'hommes et de femmes au travail.

Partager le travail, c'est refuser d'être exclu ou esclave du travail.

RESPONSABILITÉ - AUTONOMIE - SOLIDARITÉ

- Tous les candidats nous parlent d'environnement. Sur cette question, quelles sont vos différences ?

- G.H. : Les problèmes locaux d'environnement s'inscrivent dans un type de société que défendent tous les autres partis. Nos problèmes de déchets sont liés à la surconsommation. L'exemple de Rhône-Poulenc nous rappelle comment le développement d'une société peut nous conduire à des impasses écologiques : que faire des déchets ?
Quant au littoral de La Rochelle, comme à Châtelaillon ou sur l'Ile de Ré, la même conception rétrograde de l'aménagement conduit à un bétonnage irréversible. C'est la politique du toujours plus.

Respecter l'environnement, c'est respecter l'homme.

- On ne parle plus beaucoup d'énergie en ce moment. Les Verts songent-ils toujours à se dégager du nucléaire ?

- G.H. : Notre société s'est développée grâce au **gaspillage des ressources** énergétiques. nous pouvons sortir de cette spirale. D'abord par des économies en tous domaines : transports, chauffage, production et consommation d'électricité. Par ailleurs, notre région bénéficie de conditions climatiques particulièrement favorables au développement des **énergies renouvelables** : éolienne, solaire. Enfin, il faut sortir de l'impasse du nucléaire. Allons nous laisser à nos enfants le soin de gérer nos déchets ?
Des scénarios de **sortie nucléaire** existent. Au parlement un véritable débat s'impose.

- A.R. : Depuis quelques temps, on nous présente un projet "écologique" en matière d'énergie : les bio-carburants.
Ces bio-carburants seraient fournis par une culture intensive des terres "gelées" par la réforme de la Politique Agricole Commune. Où est l'économie, quand pour produire **1 litre de "bio-carburant"**, on brûle **1 litre de carburant**, sans compter l'utilisation massive d'engrais et de pesticides ?

Economisons les ressources énergétiques pour que les générations futures aient, elles aussi, le droit de vivre.

- Les VERTS défendent, en matière d'aménagement de l'espace, des options originales. Pouvez-vous les préciser ?

- G.H. : En ce qui concerne les transports, nous devons, chaque fois que c'est possible, rechercher la complémentarité rail-route-transport maritime.
Pour la voie La Rochelle-St Hermine, par exemple, nous avons proposé la création d'une plate-forme commune rail-route, épargnant la plupart des zones fragiles. C'est ainsi qu'il faut désormais concevoir les infrastructures. Nous défendons des modes de transport économes en espaces et en énergie.

- A.R. : Comment peut-on accepter que seules les routes ou les autoroutes soient considérées comme des projets "structurants" ? Cela ne conduit qu'à amplifier le phénomène de désertification rurale et de concentration urbaine. La ville et l'espace rural doivent envisager leur développement ensemble !
Rappelons que l'agriculture industrielle n'a jamais été "compétitive". Elle n'a vécu que grâce à l'injection de milliards d'ECUS de subventions.
Par ailleurs, elle a conduit, chez nous notamment, à un véritable saccage de l'espace : arrachage des haies, assèchement des marais, si nécessaires à l'équilibre biologique du littoral, à son économie conchylicole et piscicole et au tourisme rural.
On a gaspillé l'eau - et cela continue - pour une irrigation incontrôlée qui assèche nos rivières.
Il faut restaurer les zones naturelles, les paysages, encourager la diversification, l'agro-biologie certifiée, la désintensification.

L'aménagement ne doit pas aboutir à des concentrations urbaines dans un désert rural.

- On parle beaucoup ces temps-ci de réformes des Institutions, mais aussi des "Affaires", du "divorce" entre l'élu et le citoyen. Que proposent les Verts ?

- G.H. : S'agissant des institutions, un vaste débat doit s'ouvrir.
La classe politique est déconsidérée. Les "affaires" à droite comme à gauche, se multiplient. Il faut à tout prix réconcilier le citoyen et la politique. Cela suppose de restaurer la confiance. Cette confiance, elle passe par une nécessaire moralisation. L'élu doit être près du citoyen. Comment faire ?
D'abord en évitant tout cumul des mandats. Etre élu d'une ville, d'un canton, d'une circonscription, c'est un travail très lourd. Comment imaginer que l'on puisse en assumer sérieusement plusieurs ?

- A.R. : En ce qui me concerne, au Conseil Régional, j'assiste régulièrement à des séances de commission où seuls deux ou trois élus sur dix-neuf sont présents ...

- G.H. : Par ailleurs, l'élu doit être conscient des réalités quotidiennes. Nous ne faisons pas de notre mandat une "carrière" politique. Le rôle du Parlement, de chaque député, doit être revalorisé. La proportionnelle est un moyen simple de représenter justement la volonté de tous les citoyens. Il faut également redonner la parole aux citoyens par la voie du referendum.

- A.R. : La proportionnelle, ça marche. Dans les régions, les Verts ont permis le fonctionnement des institutions. Le blocage vient d'attitudes extrémistes et irresponsables de la part de certains élus. La proportionnelle force le pouvoir à discuter : cela s'appelle tout simplement la démocratie.

La démocratie se mérite et se défend.

VOTEZ VERT

votez

GUY HULJACK

et

ALAIN RÉMOND

Vu les Candidats,

Imp. J. DOIGNON s.a. - La Rochelle